

Familles

«La fratrie constitue un lieu d'apprentissage essentiel»

Dans un essai paru début février, la psychologue française Héloïse Junier sonde les relations fraternelles et leurs implications dans nos constructions sociales

Ségoène Barbé

Comment gérer les conflits entre ses enfants? Les parents ont-ils forcément un enfant préféré? Le rang de naissance influe-t-il sur la personnalité de chacun? Dans *Frères et sœurs. Une histoire de complicité et de rivalité* (Les Arènes), la psychologue Héloïse Junier a parcouru plus de 200 études scientifiques consacrées aux liens fraternels. L'occasion de faire le point sur les idées reçues et d'apprendre à préserver au mieux cette relation unique et importante dans notre construction. Rencontre.

Pourquoi la relation entre frères et sœurs est-elle si importante dans nos vies?

D'abord parce qu'il s'agit d'une relation extrêmement fréquente: dans la population occidentale, 90% des personnes ont au moins un frère ou une sœur. Elle est aussi la plus longue d'une vie, puisqu'elle peut atteindre 80 ou 90 ans, et implique aussi une très grande intimité. En partageant le même toit pendant en général une vingtaine d'années, frères et sœurs passent beaucoup de temps ensemble et partagent des émotions fortes, tantôt agréables (complicité, entraide, identification), tantôt désagréables (conflit, colère, rivalité...), tantôt ambivalentes... La relation avec les frères et sœurs est émotionnellement désinhibée: avec eux, on ne prend pas de gants car on sait que, contrairement aux amis que l'on peut perdre, ils nous sont donnés pour la vie.

Est-ce forcément un avantage d'avoir un frère ou une sœur?

Les études dressent aujourd'hui un constat réjouissant des relations entre frères et sœurs,

qui demeurent un contexte d'apprentissage essentiel, favorable au développement social, affectif, moral et cognitif de l'enfant, comme à sa santé physique. Les frères et sœurs s'apprennent mutuellement à entrer en relation avec l'autre, à respecter son point de vue, à gérer les désaccords, à trouver des compromis, à réguler ses émotions dans le but de maintenir un contact avec l'autre... La fratrie est comme un mini-laboratoire où l'enfant teste et apprend énormément de compétences sociales.

Cela dit, contrairement à ce qu'on pense souvent, les enfants uniques ne sont pas pénalisés pour autant. Ils partagent autant que les autres et ne sont pas moins sociables car ils développent ces compétences en dehors de la famille (amis, proches...). Ils ont, en revanche, davantage de chances de réussir scolairement car ils sont plus stimulés par leurs parents...

Être issu d'une fratrie peut-il aussi avoir des conséquences négatives pour un enfant?

Si les conflits dans la fratrie sont trop importants, trop violents et trop fréquents, cela peut aussi générer chez l'enfant de l'anxiété, une dépression ou des comportements violents. Tout dépend de la manière dont les parents gèrent les conflits. La meilleure posture à adopter est celle de médiateur: il faut essayer de ne pas prendre parti, d'aider chaque enfant à mettre des mots sur ses émotions, de trouver un compromis dans lequel aucun des deux ne se sentira lésé. C'est souvent très difficile à mettre en pratique mais lorsqu'on y parvient, cela permet de diminuer les conflits et de renforcer les liens.

Le rang de naissance influe-t-il sur la personnalité de chacun?

Aucune étude ne confirme cette idée souvent répandue que l'aîné serait plus conventionnel et le cadet plus rebelle. En revanche, c'est vrai qu'on est souvent plus strict avec l'aîné, qui

est la cible de davantage d'idéaux parentaux. Il a ainsi 48% de risques de souffrir d'anxiété dès l'âge de 8 ans, mais il est aussi plus stimulé, mieux suivi scolairement. Le cadet, lui, est moins stimulé, avec souvent un moins bon niveau de vocabulaire à l'âge de 2 ans. Plus il y a d'enfants dans la fratrie, moins il y a de ressources par enfant (temps, argent...). Du fait de ce qu'on nomme la «dilution des ressources», avoir une famille nombreuse n'est pas forcément une chance pour les enfants, qui risquent d'avoir davantage de difficultés scolaires et des positions sociales moins élevées à l'âge adulte. C'est pourquoi il est important de stimuler aussi les petits derniers et d'essayer de ne pas trop mettre la pression sur les aînés.

Même s'ils l'avouent rarement, vous dites que beaucoup de parents ont un enfant préféré...

Le favoritisme parental est en effet très fréquent et porte même un nom: le PDF ou Parental Differential Treatment («différence de traitement de la part des parents»). D'après une étude réalisée en 2005 par des chercheurs de l'Université de Californie, 65% des mères et 70% des pères auraient un enfant préféré ou, du moins, un enfant qu'ils favoriseraient par rapport aux autres.

Ce favoritisme s'observe concrètement sur deux plans. D'un côté par une «affection différenciée»: le parent se montre plus affectueux avec l'un de ses enfants, plus à l'écoute, plus intéressé par ses activités ou sa scolarité. Et de l'autre par un «contrôle différencié»: le parent va davantage gronder, punir ou blâmer l'autre enfant, faisant preuve de beaucoup moins de patience et de tolérance à son égard.

D'après cette étude, le chouchou des pères est souvent la fille la plus jeune alors que les mères auraient tendance à privilégier le fils aîné... On favorise aussi parfois celui qui nous ressemble, mais on peut aussi connaître avec lui davantage de conflits parce qu'on est trop semblables. Quelles que soient les raisons de ce favoritisme, il reste souvent très tabou: non seulement les parents n'en parlent pas, mais ils n'en ont souvent même pas conscience. Admettre une préférence parmi ses enfants nous donnerait l'impression d'être de mauvais parents car cela fait vaciller la notion d'équité, qui est l'un des piliers de la parentalité.

La relation fraternelle évolue-t-elle avec le temps?

La relation entre frères et sœurs n'est pas linéaire et évolue tout au long de la vie. Lorsqu'on se disputait beaucoup dans l'enfance, on se rapproche parfois à l'âge adulte, par exemple si on a des enfants au même moment. Lorsque l'un des frères et sœurs vit un deuil, une période de chômage ou un divorce, cela peut aussi renforcer les liens dans la fratrie, qui représente alors un soutien important. Le décès du premier parent a aussi tendance à rapprocher les enfants, mais celui du deuxième peut distendre les liens. Les parents n'étant plus là pour les rassembler, les enfants se fréquentent alors par choix, et non plus par convention. ■



(IMAGO/Prod.DB)

Mots croisés Philippe Dupuis

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I															
II															
III															
IV															
V															
VI															
VII															
VIII															
IX															
X															
XI															
XII															
XIII															
XIV															
XV															

Grille 169

Horizontalement 1 À cause d'elle, rien ne pourra avancer. **II** Réduite finement. Un manchot et sa Terre. **III** Engrais récupéré à la ferme. Restent dans l'entourage. **IV** La une et les suivantes à droite. Un maître pour Démosthène. Encadrent tout. **V** Grand lac américain. Bonne disposition. **VI** Passerions par l'écluse. Manifestation canine. **VII** Sur la portée. Négation. Démonstratif. Prépare de bons fonds. **VIII** Grimpeur des Pyrénées. Production minière. Protégé par Jean des Bandes Noires. **IX** Supprimerai d'un trait. Ouvre le stade. **X** A quitté l'eau pour le vin. Nourritures pour les oiseaux. Points en opposition. **XI** Dans la niche. Épreuve du jeune loup. Sommes de peu d'importance. **XII** Intestins grêles. Dégagé au sommet. **XIII** Alliance et arrangement. Producteur d'énergie. Vole en éclats. **XIV** Garda pour lui. Équipée pour la défense. Sur la portée. **XV** Collées à l'actualité.

Verticalement 1 Entré dans l'histoire par un lever de soleil. **2** Rapprocherais solidement. Accord du nord. Dangereusement invisibles. **3** Ont perdu de leur mollesse. Surface de culture. Dans les décors autour du ténor. **4** Détiennent les clefs du pouvoir. Dieu rayonnant. Au cou des dames. **5** Voix de velours ou de guimauve. Sapé pour aller à l'office. **6** Préposition. Drape la dame de Bombay. En veine. À négocier dans la descente. **7** Des cailloux dans le désert. Facilite nos calculs. Dans les bourses suédoises. Découpage historique. **8** Reconnaissance des qualités dans le travail. Bout de pain. **9** Appartient à l'amateur de son. Met le feu aux organes. Point du jour. **10** Succès en cuisine pas au cinoche. Dieux guerriers du Nord. Grecque. **11** Politesse de sortie. Dans l'herbe. Rangée après abattage. **12** Fêté en Asie. Marqués pour mémoire. Conjonction. Article étranger. **13** Noire chez Hergé. Jeu. Se lancer. **14** Passé à l'huile. Laissée de côté. Vieille caisse. **15** Passent l'éponge. Lâches sous la pression.

Solution de la grille 168

Horizontalement
I Contemplatrices. **II** Overdose. Aïrent. **III** Loua. Nigaud. DEA. **IV** Living. UI. Écart. **V** Ader. Opalisé. **VI** Ba. Éclate. NSEO. **VII** Oit. Ail. Indien. **VIII** Réarmement. Rm. **IX** Hie. Apiécieurs. **X** Trials. Ivre. Loé (olé). **XI** Ratiocine. Blair. **XII** Ili. To. Éloi. **XIII** Cléo. Rs. Assurai. **XIV** Einstein. Et. Eic (Cie). **XV** Sesterces. Eusse.

Verticalement
1 Collaboratrices. **2** Ovoïdale. Rallie. **3** Neuve. Tahitiens. **4** Traire. Rià. Ost. **5** Ed. Camelot. Té. **6** Mongolie. Scorer. **7** Psi. Palma. Sic. **8** Léguaît. Épine. Ne. **9** Aile. Nivelà. **10** Tau. Iter. Ose. **11** Ridés. Cébiste. **12** Ir. Cendré. **13** Céda. Simulacres. **14** Énervée. Roi. Ais. **15** Stations-service.